

# Lausanne et région

## Energie



Les trois éoliennes les plus visibles depuis la route de Berne marqueront l'engagement de la Ville pour les énergies renouvelables.

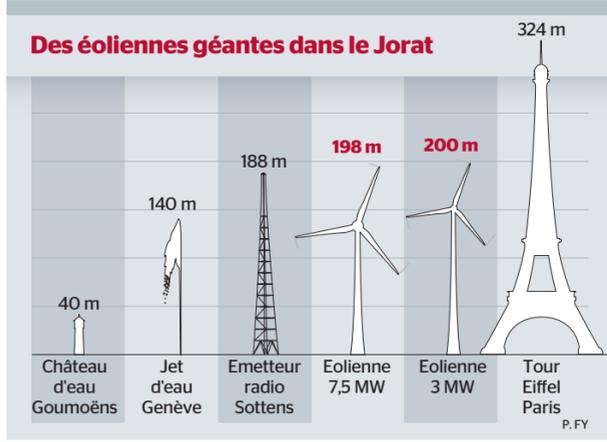
# Lausanne met à l'enquête son plan éolien du Jorat

**La Ville soumet au public le plan partiel d'affectation EolJorat Sud, nécessaire à l'implantation de huit éoliennes**

Isabelle Biolley

Le projet est ambitieux: huit éoliennes, d'une hauteur de 200 m, pales comprises, soit l'équivalent de l'antenne de Sottens, installées sur le territoire lausannois afin d'assurer 11% de la consommation électrique communale annuelle. Lancé en 2007, le projet, devisé à un peu moins de 100 millions de francs, est arrivé à l'étape cruciale de la mise à l'enquête du plan partiel d'affectation (PPA): elle démarre demain et court jusqu'au 19 décembre.

Sept des huit éoliennes seront installées sur des terrains appartenant à la Ville de Lausanne, la huitième sur un terrain privé. Cinq d'entre elles seront semblables à l'éolienne de Charrat (VS), la plus haute de Suisse, qui a une puissance de 3 MW (mégawatts). Mais les trois éoliennes du parc lausannois situées les plus à l'ouest auront une puissance, jamais encore atteinte en Suisse, de 7,5 MW: leurs pales auront 126 m de diamètre pour profiter des vents plus forts et plus réguliers. Au total, ces huit turbines devraient produire quelque 80 gi-



## Déjà sept éoliennes

● Lausanne possède 20% du capital de la société RhônEole, qui exploite deux éoliennes, à Collonges et à Martigny, d'une puissance de 2 MW (mégawatts). Elles ont produit l'année dernière 10,2 gigawattheures: une production supérieure aux estimations initiales, selon les Services industriels lausannois (SIL). La participation de Lausanne à ce parc éolien aurait permis aux SIL de «développer une bonne connaissance technique des éoliennes et de leur exploitation, ainsi que des procédures en matière de rapport d'impact», assure le

municipal Jean-Yves Pidoux.

La filiale des SIL pour les énergies renouvelables, Si-REN, possède aussi, depuis la fin de 2012, 51% de la société française Montéole, qui exploite cinq machines de 2 MW en Picardie (Energie Ouest Suisse, EOS, possède l'autre partie de la société). La production de ces cinq machines a atteint 19,38 GWh en 2012, soit 0,5% de moins que les prévisions de l'ancien propriétaire. Cette collaboration avec EOS permettrait aux SIL d'avoir une bonne connaissance des parcs éoliens à l'étranger, selon le municipal.

## Renens

### Oui à la fusion des pompiers

Les élus de Renens n'ont pas eu la frilosité de leurs homologues de Prilly. Jeudi dernier, la fusion des corps de pompiers des deux villes n'a pas fait un pli. Alors qu'à Prilly, quatre jours plus tôt, les conseillers communaux avaient fustigé la procédure et le volet financier, exclu du projet pour le moment. Le 1er janvier, donc, naîtra le corps intercommunal des sapeurs-pompiers de Prilly et de Renens. Ce après des années de collaboration et en conséquence de la loi cantonale en la matière.

C.I.M.

## Histoire de Lavaux

**Lutry** Dans le cadre d'un cycle de conférences du professeur Jean-Pierre Bastian, Lutry se penche sur son histoire. Le prochain volet s'intitule «Crise sociale et immigration des miséreux de la vallée d'Aulps à Lavaux au milieu du XVIe siècle». Il aura lieu le jeudi 21 novembre, à 20 h, dans la salle du Conseil communal. Entrée libre, sur inscription au 021 796 21 21.

A.D.Z

## Ne pas culpabiliser

**Crissier** Le jardin des parents leur donne rendez-vous demain pour parler culpabilité. A 20 h à la salle de spectacle de la Chisaz. Contact et informations au 076 440 72 89. C.I.M.

## Romanel

### On ne remplace pas les chaises!

Le Conseil communal de Romanel-sur-Lausanne a décidé de ne pas changer le mobilier de la salle La Villageoise, où se tient le... Conseil communal. Il a refusé d'accorder 64 000 francs à la Municipalité pour acheter des tables et des chaises, les sièges actuels étant jugés peu pratiques et, pour certains, trop vétustes. La situation financière de la Commune a motivé la réponse négative. Denis Favre, municipal des Finances, a remercié avec humour le Conseil d'avoir su «placer les priorités au bon endroit». J. DU.

gawattheures, soit la consommation de 22 000 ménages. C'est 25 gigawattheures de plus que ce que produisent les seize machines du Mont-Crosin (BE).

## Impact paysager

«Il est indéniable que l'impact paysager des éoliennes d'EolJorat Sud est marquant, affirme le municipal Jean-Yves Pidoux. La Municipalité s'est penchée longuement sur cet aspect, mais a jugé que cet impact était raisonnable au regard des enjeux énergétiques.» Pour le municipal Olivier Français, les trois éoliennes à proximité immédiate de la route de Berne marqueront l'engagement de Lausanne pour les énergies renouvelables.

Tout autre perception auprès de l'association EoleResponsable, qui réunit une centaine de riverains des communes voisines et de Lausanne. «Face à un tel saccage de la zone de détente du Châlet-à-Gobet, nous ne pouvons pas rester les bras croisés», déclare son président, Stéphane Dumauthioz. Et de souligner que les habitants de Froideville seront, eux, «pris en sandwich entre deux parcs éoliens». EoleResponsable, qui est prête à aller jusqu'au Tribunal fédéral, annonce une pluie d'oppositions au PPA de la part des riverains.

Retrouvez les images de synthèse sur [eoljorat.24heures.ch](http://eoljorat.24heures.ch)

## Un nouveau figaro à l'avenue de la Gare

**Depuis septembre, un barbier propose le rasage à l'ancienne à Lausanne. Une tendance vintage qui séduit les hommes**

La première fois qu'Abdesselem Ben Abdallah a coupé les cheveux à un client, c'était pour des bons. Il avait 9 ans et avait gagné moins de 1 dinar, dans le salon de son père, à Djerba.

Trente ans de métier plus tard - en Tunisie, à Morges, puis à Renens -, il vient de s'installer à l'avenue de la Gare, à Lausanne, en lieu et place de l'ancien coiffeur Le Figaro, parti à la retraite. Comme son prédécesseur, il propose un service de barbier, en plus de la coiffure messieurs. Mais sa grande spécialité, c'est le fil: un moyen d'arracher les poils sans produits chimiques, sous forme de long fil de coton couissant coincé entre les dents et les mains.

La longue lanière de cuir qui pend derrière ses fauteuils rouges de barbier, et qui sert à assouplir la lame de son coupe-choux, pose le décor d'un salon hors du temps. Et si le rasage à l'ancienne, avec lingettes chaudes, mousse et pierre d'alun, n'est pas encore son produit phare - plutôt un moment de détente à offrir à Noël -, il voit sa clientèle évoluer. «Les jeunes prennent du temps pour eux, et aiment tout ce qui est vintage. Regardez, ils portent tous la barbe!» dit-il en désignant un groupe de jeunes hipsters qui passent devant sa vitrine.

«Il s'agit d'une mode, liée aux

magazines, témoigne Jean-Pierre Pache, patron des coiffeurs vaudois et également un des quatre ou cinq barbiers lausannois. En trente-cinq ans de métier, j'ai vécu plusieurs vagues.» Ce qui a changé, c'est que le métier de barbier a disparu du brevet fédéral. «Il y a 3 ans, il a été décidé que coiffeur pour dames ou messieurs deviendrait un métier unique. Le taillage de la barbe n'est donc plus évalué à l'examen», déplore celui qui fait partie des 17% de coiffeurs messieurs qui subsistent en Suisse.

«Les jeunes prennent du temps pour eux, et aiment tout ce qui est vintage. Regardez, ils portent tous la barbe!»

**Abdesselem Ben Abdallah**, barbier à l'avenue de la Gare

Quand on lui demande si les «barber shops» ont une chance de fleurir malgré tout, à l'image des ongleries, le spécialiste est perplexe. «Ce n'est pas viable en Suisse. Les loyers et les salaires sont trop chers. Et puis, je n'aimerais pas faire que ça.»

**Louis Sandoz/Cécile Collet**

**Figaro Correctif**, avenue de la Gare 2, Lausanne.



Abdesselem Ben Abdallah a tenu un salon pendant sept ans à Renens, avant que son immeuble soit démolli. FLORIAN CELLA

## Fabrice Ghelfi quitte le Conseil communal

**Le conseiller communal lausannois socialiste raccroche pour mieux se consacrer à ses enfants de 8 et 12 ans**

Transmettre à ses deux enfants le goût de la chose publique: tel est l'un des objectifs que se fixe désormais Fabrice Ghelfi, militant socialiste depuis sa jeunesse. L'élu, qui siège depuis 2001 au Conseil communal de Lausanne, a envoyé une lettre de démission qui sera lue ce soir devant le plénum.

Dans sa lettre, le conseiller dit ne pas vouloir accomplir la «législation de trop». Il vaut mieux quitter avant «l'essoufflement». Fabrice Ghelfi, l'une des âmes du parti dont il a été le président cantonal durant quatre ans, dit s'être beaucoup investi à Lausanne.

Contacté hier, il indique qu'il ne quittera pas la vie politique pour autant: «Je redeviens militant de base.»

Fabrice Ghelfi est chef de service à l'Etat de Vaud, aux «assurances sociales et hébergement», sous la direction de Pierre-Yves Maillard. Parmi les nombreux dossiers qui le passionnent à ce poste figure celui des personnes âgées en voie de «fragilisation»



**Fabrice Ghelfi** a choisi de s'investir dans l'éducation de ses enfants.

avec les défis humains et sociaux qui s'y attachent. Ce sont des enjeux auxquels il a «à cœur» d'apporter sa contribution.

L'élu ne quittera pas non plus la vie associative. Il s'investira davantage dans la commission d'établissement de l'école de ses enfants. Le socialiste fait un choix que l'on retrouve rarement chez les politiciens masculins, y compris à gauche. L.B.S